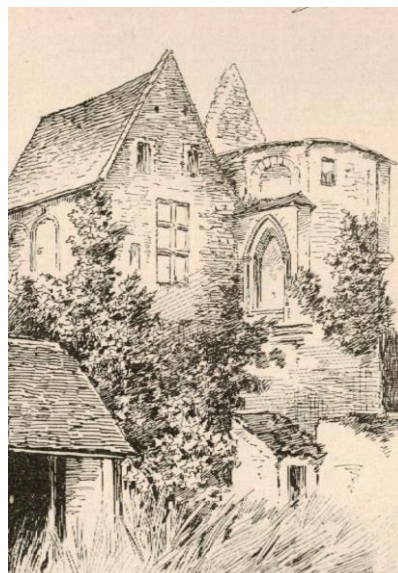


Les TABLETTES

de la **SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &**

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 87 – Février 2021



Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous, Ingeborg Roffelsen, Andrée Lacroix, Bertrand Lelong et Dominique Le Coënt, nouveaux membres de la Société.

Nos archives

La copie des registres de la fabrique de l'église Notre-Dame de Senlis réalisée par Claude Finon est désormais conservée dans notre bibliothèque :

http://archeologie-senlis.fr/pmb/opac_css/index.php?lvl=notice_display&id=17387

Notre bibliothécaire, Philippe Villain, a numérisé la table établie par Claude et l'a mise en ligne sous forme d'un fichier PDF interrogeable, en cliquant sur la petite planète...

http://archeologie-senlis.fr/pmb/opac_css/index.php?lvl=notice_display&id=17390

Trésor de nos archives

La bibliothèque de la SHAS conserve un fonds de photographies anciennes, sur Senlis et sa région, précieux quant à l'étude du patrimoine bâti. Cette photo, dont le support laisse supposer qu'elle a été prise avant 1914, montre l'ancien bureau des Postes, construit en 1880 et détruit en 1925. Il était situé au carrefour

de la rue Saint-Pierre et de la rue Bellon. Un bâtiment en brique et pierre le remplacera et fera disparaître la cour. Le bâtiment de l'ancien séminaire qui ferme la perspective n'est autre que la bibliothèque qui sera agrandie en 1973. Cette photo permet aussi de deviner l'étroit passage privé, en impasse, à droite du pavillon bas, la rue du Maréchal Leclerc ne sera percée qu'après la seconde guerre mondiale, suite à la destruction de l'îlot Bellon en 1940.



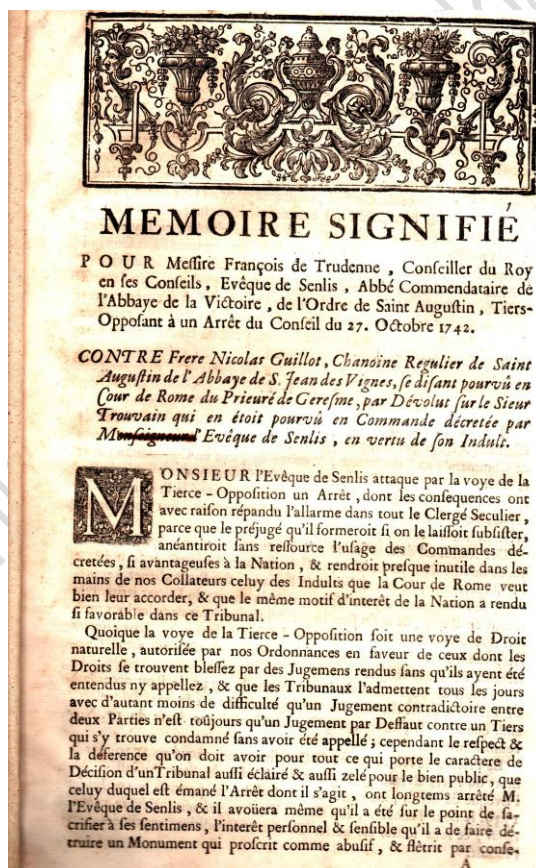
SHAS PH 472 bis Bte 184

http://archeologie-senlis.fr/pmb/opac_css/index.php?lvl=notice_display&id=10244

Un bénéfice âprement disputé

La longue histoire de l'ancien évêché de Senlis ne manqua ni de procès retentissants, ni de chicaneries judiciaires. Il suffit pour s'en convaincre de parcourir la masse des documents compilés par Afforty où l'on découvre nombre de pièces de procédures qui montrent, à chaque époque, des clercs toujours prompts à ester en justice à la moindre occasion. L'affaire qui nous intéresse eut toutefois une résonance particulière, en plein XVIII^e siècle, car elle mit non seulement en difficulté l'évêque de Senlis, François-Firmin Trudaine (1714-1754), mais jeta l'alarme dans tout le clergé séculier du royaume.

À l'origine, il y eut une banale contestation entre deux religieux prétendant au même bénéfice, à savoir le prieuré Notre-Dame de Géresme, près de Crépy-en-Valois. Celui-ci avait été fondé par l'abbaye de la Victoire pour y établir quelques-uns de ses moines et l'évêque Adam de Chambly en fit la dédicace dès 1245. Comme sa maison-mère, le prieuré était passé, au XVIII^e siècle, sous l'administration de l'évêque de Senlis qui avait reçu la Victoire en commende, en 1736, afin d'améliorer les modestes revenus de son évêché. Le prieuré de Géresme s'étant trouvé vacant en 1739, l'évêque Trudaine crut, à bon droit, pouvoir y nommer l'abbé Jean Trouvain, son grand vicaire. Le 28 juillet 1739, ce dernier prit possession des lieux passablement délabrés puisque les réparations nécessaires furent alors évaluées à 1.565 livres. À peine installé, l'abbé Trouvain vit toutefois surgir un autre prétendant en la personne du frère Malissoles, chanoine de Saint Augustin, qui avait de son côté obtenu auprès du Saint-Siège des provisions pour le même bénéfice. Un arrêt du Grand Conseil du 23 juillet 1740 confirma néanmoins l'abbé Trouvain dans la possession du prieuré contesté et il acheva de se mettre en règle en obtenant de l'évêque de nouvelles provisions en commende.



Archives privées

C'était compter toutefois sans l'intervention d'un autre protagoniste : un certain Nicolas Guillot, chanoine de l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, connu pour son goût des dévolus * et son appétit pour les bénéfices. Arguant de l'incapacité de l'abbé Trouvain, prêtre séculier, à posséder un bénéfice régulier, il fit saisir les revenus du prieuré de Géresme, en avril 1742, et s'en déclara titulaire. Un nouveau procès s'ouvrit devant le Grand Conseil où le

frère Guillot fit représenter que les provisions données par l'évêque de Senlis à l'abbé Trouvain devaient être regardées comme abusives. Selon lui, la commende permettant de conférer à un prêtre séculier un bénéfice régulier était en effet une dérogation au droit commun qui ne pouvait se justifier que par la nécessité ; par conséquent, il ne suffisait pas pour mettre un bénéfice en commende qu'il y eut quelques réparations à faire, mais il fallait que celui-ci fut dans une ruine totale. Contre toute attente, le Grand Conseil, dans son arrêt du 27 octobre 1742, reçut les arguments du frère Guillot et le confirma dans la possession du prieuré de Géresme. On comprendra l'inquiétude qu'une telle décision, risquant de faire jurisprudence, suscita alors dans le clergé séculier puisqu'elle tendait tout bonnement à remettre en cause le système de la commende.

L'évêque de Senlis, que cet arrêt lésait dans ses prérogatives, se constitua comme tiers-opposant, si bien que l'affaire revint devant le Grand Conseil qui finalement se déjugea (20 mai 1744) en reconnaissant cette fois l'abbé Trouvain comme légitime possesseur du bénéfice et en condamnant le frère Guillot aux dépens du procès. La suppression du prieuré de Géresme, dont les revenus furent incorporés à la mense du séminaire de Senlis par un décret de Monseigneur de Roquelaure du 1^{er} août 1774, apparaît comme l'épilogue de cette histoire.

Arnaud Martinec



Géresme @Ville de Crépy-en-Valois

* Dévolut : Provision d'un bénéfice ecclésiastique obtenue en dénonçant quelque cas d'irrégularité dans la collation faite à celui qui le possédait, ou d'indignité survenue dans sa personne. (Marcel Marion, Dictionnaire des institutions de la France.)

Publications reçues

Le département d'histoire locale du *Centre culturel Marguerite Dambreville* de Chantilly nous offre un nouveau numéro des *Cahiers de Chantilly*. La crise

sanitaire semble avoir eu un effet fécond sur ses auteurs qui nous gratifient d'un copieux treizième volume. Le sommaire est varié et passionnant : *Archéologie du château de Lamorlaye et de ses dépendances* par Nicolas Bilot, Maxime Chartier et Marie Raimond, *Les bornes armoriées en forêt de Chantilly, exemple du bois du prieuré de Saint-Nicolas d'Acy* par François-Xavier Bridoux, *Un Montmorency à Chantilly-sur-Nonette peut en cacher un autre à Précly-sur-Oise* et *Pour en finir avec les Montmorency-Luxembourg seigneurs de Précly-sur-Oise et d'ailleurs* par Yves Bück, *La cristallerie secrète de Christophe Potter à Chantilly* par Patrice Valfré, *Une image de Chantilly de la période révolutionnaire au Premier Empire* par Patrice Valfré, et un court commentaire, *La guerre de 1870 et les Orléans* par Alain Begyn.

La jeunesse de Voltaire

La télévision vient de diffuser une mini-série *Les Aventures du jeune Voltaire*, créée par Georges-Marc Benamou, consacrée au jeune Voltaire.



@France 2

Bien que l'écrivain n'ait pas, que nous sachions, séjourné à Senlis, son jeune ami le marquis de Villette habitait le château du même nom, maintenant sur la commune de Pont-Sainte-Maxence, le réalisateur a largement utilisé le décor naturel des rues de Senlis. On voit ainsi les héros évoluer dans Saint-Vincent, dans le parc du château, rue du Châtel ou rue de Meaux (image ci-dessus).

<https://www.france.tv/france-2/les-aventures-du-jeune-voltaire/>

Tournage dans l'Oise

Le petit village de Balagny-sur-Aunette, commune de Chamant, fut le théâtre, en 1967, d'une des scènes du début du film de Georges Lautner, *Le Pacha*. Le rôle-titre est tenu par Jean Gabin. La place centrale sert de décor à un échange entre les truands. L'église Sainte-Foy, un peu austère vue de l'extérieur, conserve des éléments remontant au premier quart du 12^e siècle.



Le Pacha

Chantilly

Nicole Garnier, Conservateur général du patrimoine au musée Condé de Chantilly, vous présente une sculpture d'Henri Chapu, *Jeanne d'Arc écoutant ses voix*, créée en 1873.

<https://www.youtube.com/watch?v=2UvtxcNFA2I>

Conférences en ligne

L'ALMA (Association Lamorlaye mémoire et accueil) organise avec Aquilon-Patrimoine un cycle de trois visio-conférences par Zoom intitulé : *Regards croisés sur le Moyen Âge*.

Deux conférences seront encore données par Nicolas Bilot, archéologue et président de la société Aquilon-Patrimoine :

Le mercredi 24 mars à 18 h : *Une famille, les Bouteiller de Senlis*.

Le mercredi 21 avril à 18 h : *Une période de transition, autour de la Guerre de Cent Ans*.

Une participation de 5 € est demandée (une par adresse mail qui recevra le lien de connexion) qui est à régler

- par chèque à l'ordre de l'ALMA et à envoyer à l'adresse ALMA - 62, sixième avenue - 60260 LAMORLAYE
- ou par virement (un RIB sera envoyé sur demande)
Renseignements et inscriptions : 06 22 05 42 36 et lamorlayealma@gmail.com ;

Association Lamorlaye Mémoire & Accueil

Mercredi 24 mars 2021 à 18h

VisioConférence Zoom

de Nicolas Bilot
président d'Aquilon-Patrimoine

Regards croisés sur le Moyen Âge
Deuxième partie

 **Une famille,**

les Bouteiller de Senlis

Inscription obligatoire - Participation de 5€ à payer à l'ALMA – le lien d'accès sera envoyé par mail

*A noter ! Mercredi 21 avril à 18h, la troisième partie :
Une époque de transition, autour de la guerre de Cent Ans*

 **RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS :**
06 22 05 42 36 - lamorlayealma@gmail.com
www.lamorlayealma.wordpress.com 


Association Lamorlaye Mémoire & Accueil

Mercredi 21 avril 2021 à 18h

VisioConférence Zoom



de Nicolas Bilot
président d'Aquilon-Patrimoine

Regards croisés sur le Moyen Âge
Troisième partie



**Une époque de transition,
autour de la guerre de Cent Ans**

Inscription obligatoire - Participation de 5€ à payer à l'ALMA – le lien d'accès sera envoyé par mail

 **RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS :**
06 22 05 42 36 - lamorlayealma@gmail.com
www.lamorlayealma.wordpress.com 

Bibliographie Senlisienne : Monographie des rues, places et monuments de Senlis

À partir de 1879, l'abbé Eugène Müller, vice-président du Comité archéologique de Senlis, ancien nom de notre Société, fait paraître dans nos Mémoires l'Essai d'une monographie des rues, places et monuments de Senlis.

La publication s'étendra sur quatre ans et sera reprise en édition complète, en quatre fascicules à pagination continue, de 1880 à 1884. L'ouvrage aborde les rues et monuments de la ville à la manière d'un dictionnaire avec des renvois. À l'entrée « Prisons », par exemple, l'auteur traite non seulement de l'histoire de la voie mais aussi de l'emplacement des prisons dans Senlis au cours du temps et où qu'elles furent.

Chaque article fourmille de citations, d'anecdotes historiques et de références. L'abbé Müller, saluons-le, a largement fait appel aux manuscrits d'Afforty auxquels il est parfois bon de recourir pour vérification.

Le livre est accompagné de 32 planches hors texte dont 3 dépliantes (lithographies) et de 3 illustrations in-texte, dues au crayon de l'abbé Jules Gérin, Adolphe Vinet, G. Bouet ou Eugène Müller lui-même. Ces dessins sont assez souvent revendus aujourd'hui à l'unité sur des sites marchands présentés comme gravures originales. La planche dépliant du plan de *Senlis au milieu du XVI^e siècle* passe parfois pour la reproduction d'une gravure ancienne, elle n'est en fait qu'une simulation de l'auteur. L'ouvrage se ferme sur une table analytique.

Le livre a été réédité plusieurs fois et se trouve aujourd'hui dans une reproduction moderne éditée par Laffitte, à Marseille, en 1977.

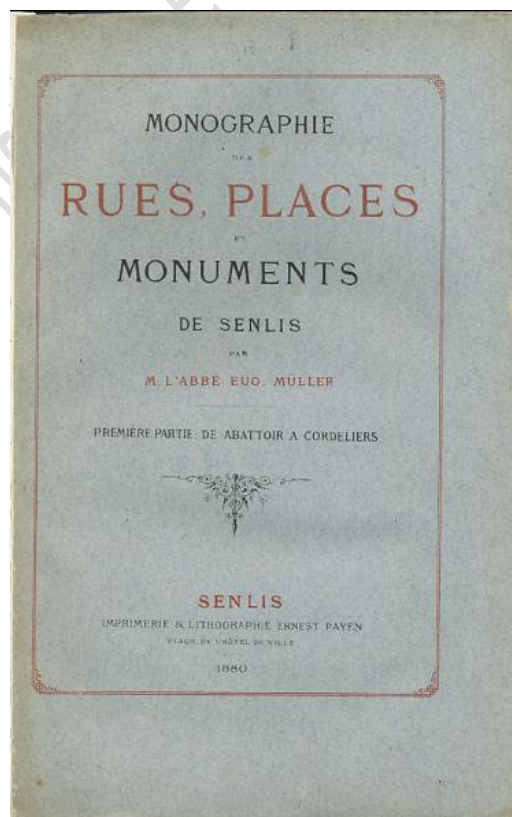
Les volumes originaux des *Mémoires* sont épuisés dans notre librairie.

L'ouvrage est consultable en ligne sur les sites *Gallica*

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9640080d/f463.item.texteImage;>

et Google-books

<https://play.google.com/books/reader?id=9VBKAAAYAAJ&hl=fr&pg=GBS.PA333;>



Aux enchères

Le matin du samedi 6 février 2021, la salle des ventes de Beauvais (*Beauvais enchères sarl*) livrait aux enchères les archives de Jacques Dumont de Montroy, archives familiales, généalogiques et locales. Si les riches documents manuscrits et imprimés sur Beauvais ne recueillaient pas toujours les suffrages qu'ils méritaient, les archives généalogiques et les ouvrages cynégétiques firent l'objet de belles batailles d'enchères. La ville de Senlis était concernée par une dizaine de lots des documents provenant de la famille Turquet, ancêtre par les femmes de la famille Dumont de Montroy et autrefois propriétaire des ruines du château royal et du prieuré Saint-Maurice. On retiendra un lot sur le vélodrome de Senlis, l'affiche d'un jugement prévôtal rendu en la maréchaussée de Senlis du 22 août 1766, condamnant Joseph Nung à neuf ans de galères ou le registre de comptes (1720-1750) de Louis Étienne Crochet conseiller au bailliage et siège présidial de Senlis. Les Archives départementales de l'Oise, présentes dans la salle, ont pu acquérir plusieurs lots.

L'après-midi voyait la dispersion de documents historiques, affiches et *militaria* de M. de La Rochefoucauld. L'attention était retenue par une affiche de recrutement de l'Armée d'Afrique. Œuvre de J. Scott, de 118 cm sur 79 cm, il s'agissait de la version en arabe. Seules les soldes versées sont en français. Les différentes unités de l'Armée d'Afrique : Tirailleurs Algériens, Goums Marocains, Spahis (bien connus à Senlis) et troupes méharistes figurent sur la composition.



@ Beauvais enchères

Enfin, un lot de 10 affiches des années 1970 - 1980 sur le cirque Jean Richard et le zoo d'Ermenonville clôturait la vente.



@ Beauvais enchères

À Paris le 15 février 2021 la maison Vermot et associés organisait une vente de documents manuscrits, archives et cartes anciennes. De nombreuses cartes concernaient Senlis, la Picardie ou l'Oise. Il faut noter en particulier chacune des deux éditions de la *Carte topographique du diocèse de Senlis levée sur les lieux par M. Parent Curé d'Aumont*. Elle est dédiée à Monseigneur Jean François de Chamillard (sic), évêque de Senlis, et imprimée à Paris, en 1709, pour l'édition originale et à Amsterdam pour la réédition.

Au chapitre des archives, retenons cet acte sur parchemin du 27 novembre 1536, dont voici la teneur :

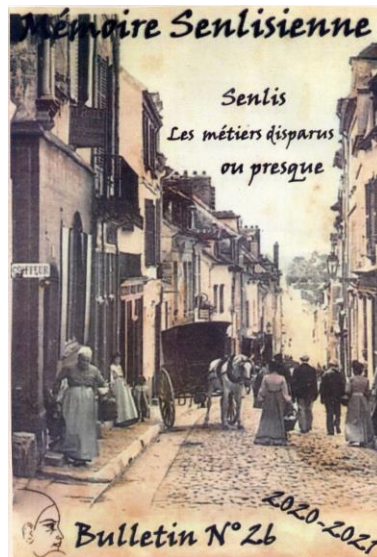
« Devant Nicolas Potdevin grenetier de Creil et garde de par le Roy, notre Sire, du scel de la Châtellenie dudit Creil. Jehan De La Haye, Procureur du roy audit Creil, lequel de bonne volonté sans contrainte... confesse avoir bailler et délaissé à titre de surcens ou rente annuelle et perpétuelle à Guillaume de Madaillan écuyer seigneur de Montataire pour lui et ses hoirs deux pièces de terres labourables assises au terroir de Montataire en la vallée, partie au petit marais de Vitel avec faculté audit De Madaillan de racheter ledit surcens pour la somme de 200 Livres.... fait le 27 Novembre 1536.»

Enrichissement de nos collections

Gilles Bodin offre à la Société un lot de livres sur le Beauvaisis et le Vexin ainsi qu'une collection, hélas lacunaire, de l'*Écho paroissial de Saint-Pierre de Beauvais*, hebdomadaire, de 1946 à 1957 plus quelques numéros jusqu'en 1975, des bulletins et mémoires de la *Société d'histoire et d'archéologie de Pontoise*, ou de la *Sauvegarde de la vallée du Sausseron*.

Vient de paraître

L'association *La mémoire Senlisienne* publie son bulletin n° 26, 2020-2021. Ce nouvel opus est consacré à *Senlis, les métiers disparus ou presque*.



Travaux rue de Beauvais

Une excavation de peu d'ampleur a été nécessaire, rue de Beauvais, à l'angle de la rue aux Coquilles, pour des raisons de canalisations. L'excavation permet simplement d'observer un mur maçonné, sous le trottoir actuel, reste probable d'une habitation et témoin de l'étréitesse de la rue avant son alignement côté nord.



@ Gilles Bodin



cadastre 1808

Musées de Senlis : Visite virtuelle

Le musée d'art et d'archéologie de Senlis nous propose un itinéraire de visite de ses salles et ses collections en ligne. Il suffit de suivre les flèches et de cliquer sur les œuvres qui s'éclaircissent au passage de la souris pour ouvrir les cartels.

<https://musees.ville-senlis.fr/Une-ville-trois-musees/Musee-d-Art-et-d-Archeologie/Visite-virtuelle-du-musee-d-Art-et-d-Archeologie>

Condoléances

Claude Poitout, notre *Sociétaire*, habitant de Courteuil, grand passionné de vélo, est décédé, mardi 10 février, à l'âge de 74 ans. Qu'il nous soit permis d'exprimer à sa famille toute la part que nous prenons à sa douleur.

Nous regrettons le décès du Dr Pierre Boquet, survenu le 4 janvier. Médecin, chef de service à l'hôpital de Senlis, il fut aussi un élu, adjoint au maire de Senlis, président de la commission de l'équipement et de l'urbanisme, de 1971 à 1976, puis Conseiller général de Senlis de 1979 à 1998. Il a été inhumé à Paris. Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.



Pierre Boquet en 1971, Archive INA

« Fouilles » blanches

Un diagnostic archéologique réalisé par le *Service départemental d'archéologie de l'Oise* (Virginie Meunier et Hélène Dulauroy-Lynch) en janvier dernier, au voisinage de l'entreprise *Gamm Vert*, à l'angle de la chaussée Brunehaut et de l'avenue Georges Clemenceau, à Senlis, s'est révélé négatif, en dépit de la proximité de la voie antique dite Chaussée Brunehaut.

Aux enchères (bis)

En Belgique, à Bertrée (Hannut), le 23 février, la société de vente *Legia Auction* proposait un buste en terre cuite de Charles Michel marquis de Villette, œuvre de Joseph Rosset (1706-1786).

Le pied du buste présente trois inscriptions gravées, sur le devant : « Charles-Michel marquis de Villette / né le 1er décembre 1734 / cornette de la colonelle général des dragons / au mois d'aout 1755. / maréchal des camps et armées du roi / maréchal général des logis de la cavalerie / le premier septembre 1757/ à l'âge de 23 ans / mestre de camps (colonel) de dragons à la suite du / régiment de Beaufremont en janvier 1758 / chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis / en janvier 1763 / mort le 10 juillet 1793 », sur le cartouche du côté gauche : « député du baillage de Senlis / à la convention nationale / et voué à l'échafaud révolutionnaire/ par son vote en faveur de son roi. » et sur le cartouche du côté droit : « premier aide de camp/ de Louis Joseph de Bourbon prince / de Condé/ il combattait sous les ordres de ce prince / à la bataille Mindon / où il fut un cheval tué sous lui et reçut sept blessures. »

Le marquis de Villette, à la réputation sulfureuse, possesseur du château de ce nom au Plessis-Villette au nord de Senlis, protégé de Voltaire, rencontra l'artiste jurassien Joseph Rosset à Ferney en 1765 où il travaillait au portrait du maître.



@ Legia Auction

Église de Barbery

Les travaux de restauration de l'église Saint-Rémy de Barbery s'achèvent par le remplacement des pierres les plus usées de l'abside du XVI^e siècle.



@ Gilles Bodin

Photo mystère de janvier

Ce petit putto se trouve dans la grande chapelle Saint-Rieul, ou chapelle dite du bailli ou des Saint-Simon, ou chapelle de Monsieur le Curé dans la cathédrale de Senlis. La chapelle fut fondée par le bailli de Senlis, Gilles Rouvroy de Saint-Simon, vers 1465. Ce putto est associé à un autre. Ils sont disposés de part et d'autre du tableau de Jean-Baptiste Pierre, *Les pèlerins d'Emmaüs*. Ces statues portent toutes deux un écu surmonté d'un heaume de chevalier avec lambrequins. La taille de la pierre sur l'écu n'est pas parfaitement lisse et les armes ont pu être buchées. Elles pouvaient accompagner un tombeau. Les registres de la fabrique de Notre-Dame du XIX^e n'en font pas état. Selon une tradition orale, ces statues du XVI^e siècle, auraient été offertes, au milieu du XX^e siècle, par les sœurs Louise et Jeanne Mancheron, nièces de l'historien Amédée Margry, qui habitaient l'hôtel du Flament, rue des Cordeliers, à Senlis.

Nous félicitons Geneviève Guinard, Guillaume le Baube, Arnaud Martinec, Marie-Pascale Hallo, Françoise Bettend, Anne-Hortense Dorolle et Dominique Tronquoy, pour leurs réponses et leurs précisions.



@ Gilles Bodin

Photo mystère de février

Un grand mur, deux baies du XIII^e siècle avec linteaux à trilobes, quoi de plus naturel sur notre territoire ? Pour vous aider à localiser ce détail architectural un indice figure dans les pages qui précèdent.



@Gilles Bodin



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.

Reconnue d'utilité publique en 1877.

contact@archeologie-senlis.fr

www.archeologie-senlis.fr

Gilles Bodin, responsable de la publication

Les Tablettes : ISSN 2646-3431